



moto custom club de Lyon



Compte rendu de la sortie du 03 et 04 octobre

22^{ème} Route d'été

Le coronavirus bouleverse tout, y compris les saisons. Pour preuve, la 22^{ème} route d'été se tenait à l'automne, les 03 et 04 octobre.

Cette année, nous avons rendez-vous avec les parisiens à Burdignes pour le départ et Satillieu pour l'arrivée, deux petits villages situés respectivement dans la Loire et l'Ardèche, mais tous deux proches d'Annonay.

Annonay étant à moins d'une heure de Lyon, nous ne partirons pas la veille, comme souvent, mais le matin même, sauf que Annonay est à deux heures de route pour Tintin, celui qui vient de plus loin puisque Patrick B qui habite Grignon, aux portes d'Albertville, à fait escale à Saint André le Gaz.

le rendez-vous est à 9h30 à Burdignes pour la reco, nous décidons donc de nous retrouver au café du Rhône à Serrières.

Daniel, Jean-Marie et Sylvain (qui étrenne sa nouvelle moto reçue la veille), viennent de Lyon.

Jipé arrive presque en pyjama puisqu'il est à 15mn du lieu de rendez-vous.

Patrick B, Tintin et Marco (chuuut! C'est moi) sont les derniers mais ont une bonne excuse puisqu'ils ont déjà roulé 1h30 et 2h pour Tintin.

Un grand café pour nous réchauffer, il faisait 6°C au départ de St André, un ravitaillement motos et nous sommes au rendez-vous presque à l'heure. Alizée et Khalil nous attendent à la terrasse d'un café sous un soleil de plomb en sirotant une limonade bien fraîche, enfin, le café est fermé et la température peine à dépasser 10°C dans le brouillard et le crachin.

Le circuit fait 59 km, principalement composé de routes très étroites (parfois une moto et une voiture ne croisent pas) humides puisqu'il pleut et tapissées de feuilles mortes. Heureusement que nos motos, légères et maniables, sont adaptées à ce type de routes. Et puis, si par mégarde, nous avons tendance à nous endormir dans les grandes lignes droites de 50m, le vent glacial se charge de nous réveiller.

Arrivés à Satillieu, nous devons repartir pour Burdignes, le point de départ de la course.

Là, dans la cour bien boueuse d'une ferme (Daniel "posera" sa moto et j'ai failli faire de même), un food-truck distribue un repas gastronomique que nous pouvons déguster debout dans la grange d'à côté, porte fermée pour garder un semblant de chaleur. En entrée, un gaspacho glacé pour nous réchauffer, puis un "tapas" avec petits morceaux de poulet chaud et garniture froide, que du bonheur.

Un café tiède plus tard, c'est parti pour la course, regonflés à bloc puisque c'est bien connu, le moral des troupes passe par la cantine. Un grand merci au paysan qui nous a gentiment prêté sa grange, ce qui nous a permis de manger à l'abri du vent et de la pluie.

Tintin posera aussi sa moto et Jipé fera une petite chute voire deux, sans gravité, c'est vraiment glissant cette année.

Tout près de l'arrivée, trois éoliennes ont été posées entre le matin et l'après midi (ils sont très forts) puisque personne ne les a vues lors de la reco alors qu'elles ne sont qu'à quelques mètres de la route, ou le brouillard, peut-être ?

A 18h, tout est terminé. Il faut dire qu'il n'y avait que 32 téméraires cette année, pas d'enfant et tous de bons rouleurs puisqu'il n'y aura qu'un seul abandon. Nous sommes ravis de ce timing qui nous permet de prendre une bonne douche chaude avant l'apéro.

Celui-ci se fait au bar du complexe hôtelier. Ambiance cosy. Lumière douce, beaucoup de bois, on se croirait dans un chalet, des fauteuils et des canapés, et une cheminée qui crépite, que du bonheur. Il n'y a que cinq tabourets au bar, nous les réquisitionnons et je me précipite sur le plus près de la cheminée.

Maintenant, nous transhumons tous, tels des moutons, dans une grande salle ou, après le rituel du classement et de la remise des coupes (Jipé en aura une pour ses deux chutes), le repas est servi.

Nappes et serviettes en tissus, deux verres et couverts à poisson (pour situer l'ambiance), seul le vin blanc dénotera un peu, mais nous ne sommes pas dans une étape gastronomique.

Puis c'est le retour au bar pour la soirée. Les jeunes se mettent à danser, on ne dirait pas qu'ils viennent de disputer une course de près de 60km. Les autres se calent dans les fauteuils et nous au comptoir. La barmaid devra mettre les derniers dehors pour aller se reposer, il est vrai qu'il est presque 3h.



A 9h, nous nous retrouvons pour le petit dèj, tous frais et dispos. Qui a dit que le MCCL était composé de vieux ? Jean-Marie et Sylvain nous quittent juste après, ayant des obligations. Nous libérons les chambres et chargeons les motos sous quelques gouttes, mais d'ici midi, le temps peut changer, restons optimistes.

Le repas de midi est servi dans la même salle que la veille, mais sous forme de buffet. La bouteille de rouge posée sur la table restera intacte, tout le monde est à l'eau. Est-ce parce que nous prenons la route juste après ou le résultat de la veille ? La première solution, bien sûr !

Pour le retour, le temps a viré au beau et personne ne prendra la pluie. Arrêt carburant juste avant Serrières et nous nous séparons. Pour le trio dont je fais partie, tout va bien jusqu'à St Etienne de St Geoirs où nous arrivons sur un accident moto grave. Tintin est brassé, les souvenirs resurgissent, à tel point que plus loin, il "oublie" une ligne blanche sous les yeux de la gendarmerie. Nouvel arrêt. Les deux jeunes gendarmes sont sympas et dans la discussion, nous nous découvrons un ami commun, ce qui va les inciter à une indulgence. Merci messieurs.

Fin de parcours sans encombre pour tous et merci pour le petit sms "bien arrivé" qui rassure tout le monde.

Encore merci aux participants qui n'ont pas hésité à venir, malgré des conditions climatiques presque dignes de la Sibérie et à l'année prochaine, sous la canicule.

Marco

PILAT

ariot expose ses
ndredi 30 octobre



Photo Progrès/

Emma Henriot
Elle présente
varié et des
aux arbres.
ouverte au

naissance
éillante et
s qui l'en-
riot sont
du 2 au
stedet à
French
lerlet à
Atelier
bourg

BURDIGNES Sport

Une soixantaine de cyclistes de tout âge et de tout niveau au départ de la route d'été



Dans la grange de Jean-Luc Vallat, (accroupi à droite) les participants sont prêts pour l'aventure.
Photo Progrès/Ghislaine ORIOL

Imaginée en 1999, la route d'été est organisée chaque été. Il s'agit d'une course cycliste pour les personnes qui ne font jamais de vélo. Les sportifs réguliers sont juste tolérés. Les participants sont principalement de l'Essonne. Les organisateurs dont Franck Boisson, qui habite en Ardèche, déniche un parcours de 40 à 60 km sur des routes de France pour découvrir ses belles régions et ses villages pittoresques. C'est une épreuve originale avec des handicaps. Les départs sont établis suivant le poids de la personne, le sexe, l'âge. Du coup, tout le

monde peut atteindre le haut du tableau.

Habituellement, cette course se déroule au printemps mais vu le contexte sanitaire, l'aventure a eu lieu ce week-end, avec moins de participants.

50 km et 1 000 m de dénivelé

Vu le temps, tout ce petit monde a été accueilli à Montchal, chez Jean-Luc Vallat, afin de pouvoir se restaurer au chaud avant le grand départ. C'est ainsi qu'une soixantaine de participants, de tout âge, se

sont élancés depuis Burdignes, sous le froid et un temps instable, pour arriver à Satillieu. Le peloton a parcouru 50 km avec 1 000 m de dénivelé. Tout est mis à disposition des participants par l'organisation : vélo, hôtel, sécurité, repas, acheminements. Les motards du Moto club Custom de Lyon ont encadré le parcours pour la sécurité de tous. Traditionnellement, le dimanche, une remise de prix est effectuée, sachant que le but est de se faire plaisir, de passer un moment de partage, de découvrir de nouveaux paysages...

BOURG-ARGENTAL Exposition

Le travail de trois photographes à découvrir au Châtelet



